

Michel Soëtard
PESTALOZZI, UN PÉDAGOGUE SUISSE
Biographie intérieure

Slatkine, 2016, 180 p.

À notre époque où les méthodes d'enseignement suscitent réformes et questions, le livre de Michel Soëtard met en lumière la « Méthode » de Pestalozzi.

Tirant les conséquences du XVIII^e siècle finissant, des Lumières et de Rousseau dont on voit les contradictions, il cherche une pédagogie d'éveil des consciences, s'adressant d'abord aux jeunes enfants, en priorité pauvres et si possible de milieux illettrés. Il s'agit de permettre à chacun d'expérimenter sa découverte de la vie, du monde, et de ses propres potentialités, pour construire ce vivre-ensemble (déjà) qui pourrait devenir une démocratie.

Il est enthousiasmé puis déçu par la Révolution française, puis Napoléon, le tzar de Russie, le roi de Prusse... Tour à tour soutenu puis abandonné, il monte une série d'instituts scolaires, souvent florissants avant leurs ruines.

Ses échecs l'amènent à relancer de nouveaux projets où il est soutenu par des autorités suisses progressistes ou par des souverains européens, mécènes passagers qui craignent des conséquences trop démocratiques. Talleyrand s'en méfie. En fait, chaque fois, il approfondit sa « Méthode », cette raison d'être qui le fait prendre pour proche de Kant, dialoguer avec Fichte, Herder, Herbart, ou Gruner, accueillir des disciples de Schelling, Zwingli, Calvin, des papistes, des Danois, des Anglais, des Français, etc.

Pestalozzi montre une vision pédagogique qui part des potentialités pour embrasser tous les champs du possible. Plutôt qu'accumuler du savoir, il souhaite éveiller la personnalité et développer les dons de chacun, pour surtout les mettre en pratique. Une Méthode d'expérimentation opérationnelle qui débouche sur une responsabilité démocratique. La liberté est

à construire, la conscience en est le moyen, la responsabilité devient l'espace où chacun peut se rendre utile. Ce que Pestalozzi développe comme sa « Méthode » nous remet en perspective aujourd'hui.

Il s'est constamment remis à l'ouvrage. Du coup, comme le personnage, ses très nombreux écrits sont touffus, confus, peu attrayants pour des esprits cartésiens ou administratifs et comptables ! M. Soëtard a le grand mérite de nous le présenter sous la forme d'une « biographie intérieure ». Elle permet de comprendre les ressorts d'une « Méthode Pestalozzi », toujours en chantier puisqu'elle s'intéresse à chaque personne, si possible dès sa petite enfance, avec un dénuement encore suffisant pour que chacun ait tout à découvrir, à comprendre et à entreprendre.

François Coester